Document generated on 07/19/2025 10:41 a.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : L'ile artificielle

Félix-Antoine Allard

Number 15, 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/94883ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Allard, F.-A. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : L'ile artificielle. *Entrevous*, (15), 48–48.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Marché des mots virtuel : En liberté surveillée

Seule contrainte de cette section non thématique : dévoiler le processus contextuel de la création, associée ou non à du visuel.

Dans le contexte sanitaire actuel, il n'y a dans ce numéro aucune contribution récoltée lors de rencontres à micro ouvert, comme il en va habituellement. Les cinq créations choisies ont été reçues par courriel, et l'appel à contribution virtuelle pour les prochains numéros demeure ouvert, sans date butoir.

Contexte La première contribution dévie de la ligne directrice de cette section, mais cela s'explique. La Société littéraire de Laval offre actuellement une résidence d'écriture à un étudiant en littérature[1]. En accord avec Danielle Shelton, sa mentore, Félix-Antoine Allard a choisi de mettre à profit cette expérience en peaufinant son manuscrit de prose poétique intitulé *Archipels* : un voyage tantôt imaginaire tantôt engagé, qui se teinte de philosophie et d'écologie. Voici l'exergue, de son cru, et l'une des iles de son itinéraire : celle inspirée par Palm Jebel Ali, au large de Dubaï.

Archipels

Félix-Antoine Allard

Ce que les iles me chuchotent,
j'ai juré de le garder pour moi.
Elles ne devraient pas me faire confiance.
Je les trahirai.

L'ile artificielle

L'ile parfaite promise par le promoteur n'a jamais vu le jour.

Délais déraisonnables, dépassement de couts, subventions publiques gaspillées, pots-de-vin… Elle n'est aujourd'hui peuplée que par les vestiges du chantier abandonné, promus symboles de la laideur du béton et de l'inachevé.

Or, en s'en éloignant, ce désastre poussiéreux prend l'aspect d'un grand jardin de grues mécaniques blessées, mais fières. À bonne distance, ces immenses arbres d'acier, je les trouve beaux.

[1] Félix-Antoine Allard a été boursier de la Fondation de soutien aux arts de Laval et stagiaire à la Société littéraire l'an dernier, ce qui l'a amené à publier dans la revue un poème (nº 10), des aphorismes (nº 11) et trois articles sur la littérature médiévale (nºs 05, 08 et 14).